



LE CHARDONNET

« Tout ce qui est catholique est nôtre »
Louis Veuillot

Une maille rompue emporta tout l'ouvrage

Le 8 septembre 2007, il y a cent un ans, saint Pie X nous donnait son encyclique *Pascendi dominici gregis* contre le modernisme. Contre la doctrine calamiteuse du modernisme, « égout collecteur de toutes les hérésies », il a voulu opposer le fameux *Omnia instaurare in Christo*.

Saint Pie X, si cher à notre Fraternité qui porte son nom si cher à notre combat, est le pape qui a le mieux stigmatisé le crime capital de l'ère moderne : « vouloir substituer l'homme à Dieu ».

Rarement invoqué en dehors de chez nous, dénigré même, le nom de saint Pie X demeure un signe de contradiction pour tout ce qui a relent de modernisme, de démocratie chrétienne. Un pape mis à l'index par une sorte de magistère clandestin, fonctionnant à l'intérieur même du catholicisme français.

Le syllabus avait déjà dressé un catalogue des erreurs modernes, c'était l'œuvre du pape Pie IX. Léon XIII ensuite avait édifié tout un corps de doctrine qui touchait quasi à tous les problèmes modernes, corps de doctrine que l'on retrouve dans les 64 encycliques qui couvrirent ses 25 ans de règne. Si Pie X ne va pas refaire les exposés doctrinaux de Léon XIII, il va s'y référer, les commenter, faire une extraordinaire synthèse des erreurs modernes rassemblées sous le nom de modernisme, mais surtout il va d'abord prendre acte du fait que l'immense ef-

fort de persuasion de Léon XIII n'avait pas abouti. Toutes ces erreurs réfutées et condamnées par Léon XIII se sont conjuguées, entre elles, pour constituer le modernisme. Ce qui fera dire à saint Pie X dans *Pascendi* :

« Si quelqu'un s'était donné la tâche de recueillir toutes les erreurs qui furent jamais contre la foi et d'en concentrer la substance et comme le suc en une seule, véritablement il n'eût pas mieux réussi ».

Ces erreurs rassemblées, organisées, articulées entre elles, constituent selon son expression « le rendez-vous de toutes les hérésies ». Ces erreurs vont entrer et s'installer au cœur de l'Eglise jusqu'à aujourd'hui, elles ont déjà étendu leurs ravages spirituels, intellectuels et sociaux.

Léon XIII avait utilisé les armes de la persuasion. Ce ne fut pas en vain pour la gloire de l'Eglise et la gloire de Dieu, mais sous le rapport de la virulence et de la nocivité de ces erreurs.

Saint Pie X le constate. Malgré tout ce qu'a écrit Léon XIII, « le mal est allé s'aggravant de jour en jour. Ce mal est installé à l'intérieur même de l'Eglise. Les artisans d'erreurs se cachent dans le sein même de l'Eglise et au cœur de l'Eglise, ennemis d'autant plus redoutables qu'ils le sont moins ouvertement ».

Le modernisme n'a pas été mortellement frappé. Le premier septembre 1910, saint Pie X déclare en termes forts :

« Une race très pernicieuse d'hommes, les modernistes, même après que l'encyclique *Pascendi* eut levé le masque dont ils se couvraient, n'ont pas abandonné leurs desseins de troubler la paix de l'Eglise. Ils n'ont pas cessé de rechercher et de grouper en une association secrète, de nouveaux adeptes, et d'inoculer avec eux, dans les veines de la société chrétienne, le poison de leurs opinions ».

Parler et... agir

Léon XIII avait opposé à toutes ces erreurs entrées dans l'Eglise, la vérité, mais il fallait aux armes de la persuasion, ajouter celles du gouvernement, des mesures disciplinaires et réorganisatrices, parfois draconiennes, celles édictées dans la dernière partie de *Pascendi*. Voilà l'œuvre de saint Pie X. Saint Pie X prend des mesures disciplinaires vigoureuses. Le *Motu*

Page 1	Editorial	M. l'abbé X. Beauvais
Page 4	Activités de la paroisse	
Page 6	Promenades dans St-Nicolas	par Dominique Moufle
Page 9	Autour d'un colloque	par M. l'abbé Ph. Bourrat
Page 10	Chronique d'un massacre organisé	par M. l'abbé D. Puga
Page 12	Eloge de la potiche	par Jean Dutourd
Page 14	Activités — Annonces	

proprio du 1^{er} septembre 1910 rappellerait et compléterait les prescriptions édictées par *Pascendi*. De la conclusion, il faut retenir : « frappé de la gravité du mal, qui croît de jour en jour, et auquel on ne saurait sans le plus grand danger, tarder davantage de s'opposer, nous avons jugé bon d'édicter ou de rappeler ces prescriptions ».

La persuasion doctrinale ne pouvait faire ni plus ni mieux que n'avait fait Léon XIII. Le pouvoir d'enseignement du pontife romain avait été accompli. Restait le pouvoir de gouvernement. Saint Pie X, tout en rappelant et commentant la doctrine, va gouverner, et pour la protection des âmes, il va frapper, il va condamner, organiser, surveiller, interdire, ordonner et combattre. Sa fermeté envers l'erreur fut un service de charité, d'une extrême charité. Ce qui était erreur du temps de *Pascendi*, l'est toujours aujourd'hui et, ses jugements portés sur l'erreur et la vérité dans l'encyclique ne sont pas des jugements réformables.

Et après *Pascendi*? Nous sommes en 2008. Il y a cent un ans, saint Pie X écrivait *Pascendi*. Quant aux erreurs réfutées par Pie IX et Léon XIII, elles ont plus de cent ans. Aujourd'hui, en 2008, ces erreurs ont contaminé le cœur de l'Eglise; elles ont contaminé le catholicisme et elles le contaminent toujours. Ce ne sont pas quelques fumées d'encens, ni même un peu de latin qui permettront la décontamination. Vatican II, dans un esprit de rupture avec la Tradition, a introduit ces erreurs au cœur de l'Eglise, entraînant avec lui une rupture, un retour en force de tout ce qui avait été condamné. Et nous nous berçons d'illusions en croyant que la crise est finie! Allons donc! Si 40 ans après le Syllabus et 7 ans après *Pascendi*, saint Pie X constatait que le modernisme avait survécu, et que dans tous les cas avait survécu l'esprit moderne, par destruction et par opposition à l'esprit chrétien, que dire aujourd'hui? Tous ceux qui ont dû combattre dans leur paroisse dans les années 60-70 se reconnaîtront dans ce que saint Pie X écrivait en 1914. Il est bon de relire cela, surtout pour les générations qui n'ont pas eu à combattre parce que la

Fraternité Saint-Pie X leur a donné le contrepoison. Si certains étaient tentés de rejoindre leur paroisse parce qu'il s'y dirait occasionnellement une messe traditionnelle, ils se rendraient vite compte combien c'est tout un esprit qui a miné la foi et qui reste un danger plus terrible aujourd'hui que dans les années 60-70.

Que disait saint Pie X? C'était le 27 mai 1914, dans une allocution aux nouveaux cardinaux, dernier discours prononcé en public :

« Nous sommes hélas en un temps où l'on adopte et accueille avec grande facilité, certaines idées de conciliation de la foi avec l'esprit moderne, idées qui conduisent beaucoup plus loin qu'on ne pense, non pas seulement à l'affaiblissement mais à la perte totale de la foi. Il n'est pas inouï de rencontrer des personnes qui expriment doutes et incertitudes sur les vérités, et même affirment obstinément des erreurs manifestes, cent fois condamnées, et qui, malgré cela, se persuadent ne s'être jamais éloignées de l'Eglise parce que quelquefois, elles ont suivi les pratiques chrétiennes. Oh, combien de navigateurs, combien de pilotes, et, ce qu'à Dieu ne plaise, combien de capitaines faisant confiance aux nouveautés profanes, et à la science menteuse du temps, au lieu d'arriver au port, ont fait naufrage? ».

Les variations du modernisme

Attention à la science mensongère du temps post-conciliaire d'aujourd'hui! Ni la persuasion de Léon XIII, ni la répression de saint Pie X n'ont eu raison du modernisme. Pourquoi? Parce que le modernisme s'est transformé. L'évolution a commencé en 1914. C'est dans l'encyclique *Ad Beatissimi* du 1^{er} novembre 1914.

« Ces erreurs du modernisme ne sont pas formellement énoncées, mais il demeure 'les tendances de l'esprit du modernisme', sous des formes changeantes et sous des mots habiles. Le modernisme au début du siècle s'en prenait directement à la foi, en son centre même, la divinité de Jésus-Christ ».

A partir de la première guerre

mondiale, il évolue sous le masque et continue d'attaquer la divinité de Jésus-Christ, mais désormais dans son règne social. C'est pourquoi Pie XI, dès sa première encyclique *Ubi Arcano Dei* (en 1922), nomme, désigne et démasque le modernisme moral, juridique et social, qui a succédé au « modernisme dogmatique », et qui, disait-il, est le fait de ceux qui « dans leurs discours, leurs écrits et l'ensemble de leur vie, agissent exactement comme si les enseignements et ordres promulgués à tant de reprises par les Souverains Pontifes avaient perdu leur valeur première, ou même n'avaient plus du tout à être pris en considération ».

Le modernisme s'est fait alors social, mais c'est toujours le modernisme qui a inoculé le poison de la séparation. Tout séparer de la foi et laisser la foi isolée dans un univers hostile, voilà l'esprit moderne. Séparer la science de la foi, séparer l'histoire, la société, finalement la vie, de la foi. Et l'on créera ainsi comme une double conscience chez le chrétien. Attitude de duplicité, de dédoublement clairement décrite dans *Pascendi*. Pie XII avait très bien décrit ce dédoublement dans un discours aux cardinaux du 2 juin 1948 :

« Ils se forment une double conscience dans la mesure où, tandis qu'ils prétendent demeurer membres de la communauté chrétienne, ils militent en même temps comme troupes auxiliaires, dans les rangs des négateurs de Dieu. Or, précisément, cette duplicité ou ce dédoublement menace de faire

HORAIRES DES MESSES

Dimanche

8 h 00 : Messe lue

9 h 00 : Messe chantée grégorienne

10 h 30 : Grand-messe paroissiale

12 h 15 : Messe lue avec orgue

16 h 30 : Chapelet

17 h 00 : Vêpres et Salut du T.S.S.

18 h 30 : Messe lue avec orgue

En semaine

Messe basse

à 7 h 45, 12 h 15 et 18 h 30

La messe de 18 h 30 est chantée aux fêtes de 1^{re} et 2^e classe.

d'eux, tôt ou tard, une tumeur dans le sein même de la chrétienté ».

Le modernisme est venu jusqu'à nous transformer et c'est tout un esprit qui est diffusé lentement mais sûrement. Petit à petit, le monde catholique en est venu à accepter l'idée que l'Eglise doit s'adapter davantage à l'humanité désormais parvenue à l'âge adulte, pour ramener plus facilement à une unité non définie, les dissidents qu'on appellera pour la cause « frères séparés ». Relâchant son ancienne rigueur, elle doit selon cet esprit, se montrer indulgente à l'égard des aspirations et des exigences des peuples modernes. Pour gagner les cœurs égarés, l'esprit moderniste dira qu'il est opportun de passer sous silence certaines affirmations doctrinales de moindre importance, ou de les amollir de manière à ne plus leur conférer le sens traditionnel auquel l'Eglise s'est toujours tenue.

L'esprit moderniste dira qu'il faut introduire une certaine liberté dans l'Eglise, afin que, la puissance et la vigilance de l'autorité se trouvant en quelque façon amoindrie, chaque fidèle ait la faculté de développer plus librement les ressources de son activité et de son initiative. Tout Magistère extérieur lui paraîtra superflu, sinon inutile, car l'Esprit Saint répand aujourd'hui, dans les âmes, des dons plus étendus et plus abondants que jadis. Il les meut et les éclaire aujourd'hui, sans intermédiaire, par une sorte de secret instinct. Cet esprit méprisera les vertus surnaturelles pour ne retenir que les vertus naturelles, les vertus sociales, parce que soi-disant mieux adaptées aux exigences de notre temps et parce qu'elles développent surtout l'activité et l'énergie.

Tous ces projets ont été mis en œuvre depuis Vatican II, et leur ensemble caractérise la mentalité conciliaire.

De là, est nécessaire une nouvelle Eglise rompant délibérément avec le passé et se tournant vers l'avenir : nouveau clergé qui n'hésite pas à effacer le caractère surnaturel que lui imprime le sacrement de l'ordre pour se séculariser de plus en plus.

Tout cet esprit qui a présidé à Vatican II, c'est ce que l'on servait dans

les paroisses à cette époque, c'est ce que beaucoup ont fui soit en abandonnant malheureusement l'Eglise, soit en continuant le combat. Et ce n'est pas aujourd'hui qu'il va falloir nous livrer à une synthèse du progrès et du catholicisme le plus pur, une synthèse de la nouvelle messe et de la messe traditionnelle, une synthèse de la rupture et de la continuité. Nous n'avons pas conservé la Tradition pour en venir aujourd'hui à harmoniser la religion catholique avec l'état actuel de la vie moderne. Si nous combattons pour notre foi aujourd'hui encore, c'est que nous n'avons pas cru aux slogans tels que « L'Eglise doit se mettre à l'écoute du monde », ou « à la mutation du monde, doit correspondre une mutation de l'Eglise ».

Au début du XX^e siècle, l'évêque d'Annecy, en même temps que saint Pie X, déclarait :

« La notion du péché, de l'enfer, du démon, du Rédempteur, du sacerdoce, tout a été emporté, non par le fait d'erreurs ouvertement formulées mais par prétérition. On se disait : je ne nie aucune vérité révélée mais je ne suis point obligé de tout dire ; je puis adopter des formes qui soient plus en harmonie avec les sentiments, les besoins, les tempéraments de la génération présente. La conséquence de cette méthode, c'est une forme nouvelle de catholicisme, mais qui n'est plus le catholicisme ».

Tout cela s'applique au catholicisme nouveau issu de Vatican II. Son ralliement massif au subjectivisme immanent détrôné par saint Pie X dans *Pascendi*, son ralliement massif à la philosophie explicite ou latente de l'âge moderne.

Les âmes modernistes, conciliaires ont préféré cultiver les énergies religieuses de l'âme qui, une fois imprégnées de subjectivisme et soustraites à la finalité objective que l'Eglise catholique leur avait toujours immuablement proposée, envahissent et submergent l'intelligence et la volonté de l'homme, détruisent ses facultés les plus éminentes et font de lui un être aveugle, déraciné par en haut, puis en bas, victime des meneurs qui sauront, en flattant son vice, le conduire où ils voudront.

Gardons donc, comme un précieux trésor, cette merveille qu'est l'Encyclique *Pascendi*, nous saurons alors ne pas courir après les miroirs aux alouettes, sachant aussi qu'une hirondelle ne fait pas le printemps. Gardons cette précieuse encyclique *Pascendi*, contre une fausse conception de l'Eglise.

La conception moderniste de l'Eglise

Que pensent les modernistes sur ce point ? Que l'évolution résulte du conflit de deux forces dont l'une pousse au progrès, tandis que l'autre tend à la conservation.

La force conservatrice dans l'Eglise, c'est la tradition et la tradition y est représentée par l'autorité religieuse, en droit et en fait :

– en droit parce que la défense de la tradition est comme un instinct naturel de l'autorité ;

– en fait parce que l'autorité ne sent pas – ou très peu – les stimulants du progrès, car elle plane au-dessus des contingences de la vie.

La force progressive, au contraire, qui est celle qui répond aux besoins, couve et fermente dans les consciences individuelles.

« Voyez-vous, dit saint Pie X, dans cette doctrine pernicieuse, une conception dialectique de la vie et du progrès de l'Eglise ? C'est en vertu d'une sorte de compromis et de transaction entre la force conservatrice et la force progressiste que les changements et les progrès se réalisent ».

On trouve un peu ce procédé dialectique dans le récent *Motu proprio* de Benoît XVI. C'est là une fausse conception de l'Eglise que cette fusion des contraires d'où sortirait la vérité.

Curieux procédé employé pour esquiver le vrai débat doctrinal. C'est alors au fabuliste de tirer la morale de l'histoire. « Une maille rompue emporta tout l'ouvrage ».

Abbé Xavier BEAUVAIS

Le présent éditorial s'est inspiré d'une article d'*Itinéraires* n° 69 (janvier 1963) et d'un article de Marcel de Corte sur l'américanisme – *Itinéraires* n° 151 (mars 1971)

Activités de la paroisse

2008-2009

Chaque jour en semaine, un prêtre se tient à la disposition des fidèles, au fond de l'église, pour les confessions, demandes de messes, de baptêmes, entretiens (10 minutes au maximum). Pour un entretien prolongé, prendre rendez-vous avec un prêtre.

M. l'abbé Xavier Beauvais : curé, qui reçoit tous les jours sur rendez-vous sauf le lundi, est :

- responsable de la Conférence Saint-Vincent-de-Paul

- aumônier général du groupe scout

M. l'abbé François-Marie Chautard : 1^{er} vicaire, professeur de philosophie à l'Institut Saint-Pie-X, est responsable :

- des diverses chorales de la paroisse

M. l'abbé Jean-Pierre Boubée : vicaire, professeur de philosophie à l'IUSPX est :

- responsable du service liturgique

- aumônier des scouts

- aumônier des anciens retraitants

M. l'abbé Denis Puga : vicaire, est responsable :

- du Tiers-Ordre de St-Pie X

- de l'aumônerie des louvettes

M. l'abbé Bruno France : vicaire, est :

- aumônier de la *Jeunesse Catholique de Saint-Nicolas* (JCSN)

- aumônier des louveteaux

- responsable du chapelet des hommes

M. l'abbé Philippe Bourrat :

Recteur de l'Institut univ. St-Pie X

M. l'abbé Guillaume

Dubujadoux :

- Directeur de l'école primaire St-Bernard à Paris

- Responsable de l'église St-Martin des Gaules à Noisy-le-Grand

M. l'abbé Bruno Schaeffer :

- Prieur du prieuré Notre-Dame de la Ste-Espérance à Couloutre

M. l'abbé Nicolas Portail :

- Aumônier du MJCF

- Vicaire à St-Nicolas

- Professeur d'histoire à l'IUSPX

Frère Benoît-Joseph :

- sacristain

PRÊTRES DE GARDE

de 9 h 00 à 12 h 45 et de 14 h 30 à 19 h 30

Lundi matin : **Abbé Puga**

Après-midi : **Abbé Beauvais**

Mardi matin : **Abbé Puga**

Après-midi : **Abbé Schaeffer**

Mercredi matin : **Abbé Dubujadoux**

Après-midi : **Abbé Portail**

Jeudi matin : **Abbé Schaeffer**

Après-midi : **Abbé France**

Vendredi matin : **Abbé Boubée**

Après-midi : **Abbé Puga**

Samedi matin : **Abbé France**

Après-midi : **Abbé Chautard**

URGENCES ET VISITES AUX MALADES

Vous pouvez joindre les prêtres de jour à **St-Nicolas** (Tél. 01 44 27 07 90, la nuit, ajoutez 4)

du 1^{er} au 7^e arrondissement, du 11^e au 15^e arrondissement, ainsi que le sud et l'est parisien.

à **Ste-Germaine** (Tél. 01 43 80 46 93)

du 8^e, 9^e, 10^e, 16^e au 20^e arrondissement, ainsi que le nord et l'ouest parisien.

FORMATION DOCTRINALE ET SPIRITUELLE

Catéchisme pour les adultes donné par M. l'abbé Beauvais. Ce cours est destiné aux catéchumènes débutants, à ceux qui recevront la confirmation, aux débutants et à tous ceux qui souhaitent étudier la doctrine catholique

(pas d'inscription nécessaire).

Cours, le jeudi de 20 h 00 à 21 h 30.

Secrétariat : Mademoiselle Tissier

Cours de doctrine approfondie, donné par M. l'abbé Chautard.

Ce cours est le prolongement normal du catéchisme pour les adultes (pas d'inscription nécessaire).

Cours, le mardi de 20 h 00 à 21 h 30

CATÉCHISME POUR LES ENFANTS

Chaque samedi de 14 h 30 à 16 h 00 (sauf vacances scolaires). Les inscrire auprès du prêtre de garde ou après les messes, ou téléphoner au 01 46 60 75 72

- 1^{er} groupe (à partir de 5 ans)

- 2^e groupe (préparation à la première communion) : Abbé Puga

- 3^e groupe : Frère Benoît-Joseph

- 4^e groupe (préparation à la communion solennelle) : Abbé France

- 5^e groupe (persévérance) : Abbé Boubée

ANCIENS RETRAITANTS

Aumônier : Abbé Boubée

Recollection d'une journée, une fois par trimestre (annoncée le dimanche)

TIERS-ORDRE DE ST-PIE X

Aumônier : Abbé Puga

Réunion le deuxième lundi de chaque mois ; elle commence par la messe de 18 h 30

ROSAIRE

Tous les lundis et le 13 de chaque mois à 16 h 30

CHAPELET DES HOMMES

Le 2^e vendredi du mois à 19 h 15

SERVICE LITURGIQUE

Responsable : abbé Boubée. Pour y inscrire vos enfants, veuillez vous adresser directement au responsable. Réunion le 2^e samedi du mois à 16 h ou 17 h

CHANT SACRÉ

Responsable : abbé Chautard
CHANT GRÉGORIEN

1. Schola grégorienne des hommes. Elle chante la messe dominicale de 9 h 00. L'accès à la schola grégorienne est ouvert à des hommes ayant déjà une pratique du chant grégorien. Répétitions, le dimanche à 8 h 30. *Direction* : abbé Chautard et Nicolas Storez

2. Schola grégorienne des femmes. Elle chante deux messes par mois et répète deux samedis par mois. Contact : Marion Brauner (06 76 75 04 71)

CHANT POLYPHONIQUE

1. Chœur de St-Nicolas. Il assure le chant de la grand-messe dominicale et un ou deux concerts spirituels dans l'année. Inscriptions auprès de V. Lecornier (06 64 92 18 22). Répétitions : le jeudi de 19 h à 21 h et le dimanche à 10 h 00. *Direction* : Vincent Lecornier.

2. Chœur Fra Angelico. Il chante plusieurs fêtes ou dimanches. Répétitions : le mercredi à 20 h 00 à St-Nicolas. – *Direction* : Marie-Alix et Eric Doutrebente (06 84 26 71 60)

3. Chorale des étudiants. Elle assure le chant (grégorien et polyphonique) de la messe des étudiants, le mercredi à 18 h 30 (durant l'année universitaire) et à l'occasion de Noël, quelques concerts dans des maisons pour personnes âgées. Répétitions : le mardi de 19 h 30 à 21 h 30. – *Direction* : Louis-Marie Gélinau (01 45 39 99 00 ou 06 15 17 94 53)

JEUNESSE CATHOLIQUE DE ST-NICOLAS

Association qui s'adresse à tous les jeunes fréquentant Saint-Nicolas. Elle propose une palette assez large d'activités les plus diverses (Formation – Apostolat – Caritatif – Soutien à la paroisse – Culturel – Sport). *Président* : Charles-Henri Vergeau – *Aumônier* : abbé Bruno France.

MESSE DES ÉTUDIANTS

Elle a lieu tous les mercredis de l'année universitaire à 18 h 30 (messe chantée avec prédication).

CROISADE EUCHARISTIQUE

Aumônier : abbé Puga
Réunion pour les enfants le 1^{er} mercredi du mois à 15 h 00

SCOUTS ET GUIDES DE ST-NICOLAS

Ce groupe est composé d' :
• une meute de louveteaux • une clairière de louvettes • une compagnie de guides • une troupe de scouts marins • un clan de cadets • un feu

L'aumônerie est assurée par les prêtres de la paroisse.

Chef de groupe : Denis Duverger.
Inscriptions : 01 45 35 25 13

SERVICE D'ENTRAIDE

Permanence tous les jours de 15 h 00 à 18 h 00, sauf samedi et dimanche. Ceux qui ne peuvent se déplacer peuvent prendre contact par téléphone : 01 43 25 72 14 (aux jours et heures indiqués ci-dessus) ou adresser un courrier au : Service d'entraide – St-Nicolas du Chardonnet – 23, rue des Bernardins – 75005 Paris

En dehors des heures de permanence, on peut déposer les messages dans la boîte à courrier placée près du tableau d'affichage, au fond de l'église (sans oublier de mentionner vos coordonnées).

VESTIAIRE

Responsable : Madame Rodriguez
Ouvert tous les lundis de 13 h 30 à 16 h 00, en salle des catéchismes. A la disposition de tous les pauvres de Paris. On peut déposer en semaine à la salle des catéchismes : vêtements et chaussures propres et en bon état, autrement dit vraiment utilisables.

CONFÉRENCE SAINT-VINCENT DE PAUL

Aumônier : Abbé Beauvais

Président : M. Philippe Varin – Tél. 06 11 18 93 22.

Secrétaire : Mme Levallois.

Permanence tous les mercredis de 15 h 00 à 18 h 00, salle des catéchismes. Réunion, les 1^{er} et 3^e mercredis de chaque mois à 19 h 30 en salle St-Paul.

On demande des âmes généreuses et des paroissiens pouvant accompagner des personnes âgées à la messe dominicale. Par ailleurs, n'hésitez pas à présenter tout cas de misère morale ou matérielle, en utilisant la boîte à courrier de la conférence St-Vincent de Paul sur le panneau au fond de l'église. Pour les dons, un tronc est placé près de la boîte à courrier.

CCP 159 467 P Paris

OUVROIR

Responsables : Madame Bely et Madame Puga. Les dames se réunissent tous les mardi de 14 h 30 à 18 h 00 pour travailler sur place (salle des catéchismes) ou emporter éventuellement du travail à faire chez soi (réparations des ornements, linge d'autel, nappes, etc.)

SERVICE PHOTOS

Responsable : Madame Armansin (06 83 88 57 22)

BIBLIOTHÈQUE PAROISSIALE

Responsable : Mlle Frament

Elle est ouverte en salle des catéchismes

• tous les dimanches de 9 h 00 à 12 h 45 • tous les samedis de 16 h 30 à 18 h 30 • les 2^e et 4^e mercredis de 15 h 00 à 17 h 00

PROCURE

Responsable : Christian Lajoinie

Ouverture en semaine et le dimanche. Vous y trouverez les publications de la Fraternité sacerdotale St-Pie X, des publications de la Tradition et d'autres ouvrages qu'il faut avoir lus pour être informé et surtout formé.

ENTRETIEN DE L'ÉGLISE

Les horaires sont personnalisables,

en accord avec la responsable. Toutes les bonnes volontés sont accueillies à bras ouverts ! S'adresser à la sacristie.



GARDERIE DES ENFANTS

Responsable : Mlle Riberau-Gayon (01 41 08 87 17 ou 06 62 61 15 99)

Pendant les messes de 9 h 00 et 10 h 30, salle St-Germain (sous le grand orgue). On cherche des jeunes filles pour aider les responsables.



ATELIER ST-LUC

Responsable : Brigitte Reynaud (06 78 98 55 37)

Apprendre la technique du dessin et celle de la peinture autour de l'enluminure. Salle St-Paul, le jeudi de 16 h 30 à 18 h 30.



LES FOYERS ADORATEURS

Tous les mois et pendant 72 heures, une chaîne de foyers prie à l'intention de la sanctification du clergé (une heure

par foyer). Renseignements auprès de Madame Castellan : 01 46 02 21 36



CONSULTATIONS NOTARIALES GRATUITES

Le 1^{er} vendredi du mois en salle des catéchismes de 18h à 20 heures.



CONSULTATIONS JURIDIQUES GRATUITES

Le 3^e vendredi du mois en salle des catéchismes de 18h à 20 heures.



Promenades dans Saint-Nicolas (7)

— Dominique Moufle —

J'ai pensé devoir maintenant décrire plus longuement l'une de ces chapelles qui entourent le vaisseau central de l'église Saint-Nicolas. Laquelle ? Et pourquoi ?

La chapelle Saint-Charles

La chapelle Saint-Charles, celle qui est située côté gauche du déambulatoire, juste après celle dédiée au Sacré-Cœur de Marie, et juste avant celle de Saint-Clair et de l'Enfant-Jésus de Prague. Elle est propice au recueillement puisque proche du tabernacle de l'autel majeur, et que les allées et venues sont beaucoup moins fréquentes ici que du côté de la sacristie. Avantage non négligeable mais surtout, c'est un très savoureux petit morceau d'architecture. Un sanctuaire dans le sanctuaire. Avec une architecture décorative, certes, mais architecture cependant puisque cet art qui peut contenir tous les autres fait une belle place ici à la peinture et à la sculpture.

C'est à notre Charles Le Brun qu'on la doit. Premier peintre du Roy Louis XIV, directeur de l'Académie de peinture et de sculpture, de création toute récente, et voisin de cette paroisse, il avait obtenu qu'une chapelle y fût destinée à la sculpture des académiciens. Pour diverses raisons, ses confrères ne suivront pas cette invite, et c'est lui en définitive, qui va profiter de cette prérogative.

Notre artiste a tout prévu, avec l'art consommé de l'architecte décorateur qu'il est en plus du peintre de génie. Il ne cherche pas à bouleverser ce volume ; il le

magnifie. Il maîtrise parfaitement la pratique de l'habillage des parois par l'emploi de plaques de marbres. Il y en a ici plus d'une dizaine de sortes, aux textures et aux colorations différentes. Noirs, verts, rouges ou blancs, il en est de vrais et il en est de peints. Les plus clairs étant dans les hauts pour alléger la composition. Mais Le Brun sait aussi dispenser les ors. L'encadrement de la grande peinture verticale, par exemple, au-dessus de l'autel est fait de marbre noir, à peine différent de celui des pilastres voisins, pour ne pas perturber l'ordonnance architecturale. Mais la peinture de la voûte, où se voit un ciel, est bordée d'un véritable cadre doré. Car c'est un fait établi que l'or n'étant pas une couleur, mais une valeur, on peut sans danger l'utiliser autour des tableaux puisqu'il n'entre pas en concurrence avec les nuances de l'œuvre. Il en accentue par contre le caractère précieux.

La modénature, c'est-à-dire la mouluration en place, tant pour l'autel que pour son retable, est parfaitement conforme aux canons de l'Académie. Tandis que la disposition de ces deux objets sacrés est parfaitement conforme, elle, aux nouvelles recommandations du



1. Combat d'anges (Le Brun).

Concile. Chacune des parois de ce volume a reçu une destination bien précise. Est-ce Le Brun ou est-ce le clergé qui a présidé à cette organisation ? Je l'ignore. Mais j'y trouve une évocation à peine masquée des trois vertus théologiques. Foi, espérance et charité sont, je crois, les thèmes développés respectivement sur la voûte de cette chapelle sur sa paroi de gauche et sur celle de droite.

A la voûte en effet, est peint par le maître un sujet très original dont je ne connais pas d'autre exemple (cf. Photo n° 1). On y voit deux anges qui dirigent leur vol vers la terre ; le premier remet son épée au fourreau, tandis que le second tient ouvert un livre et montre du doigt ces mots qu'on peut y lire : « *Propitius et Dominus*

terrae et cohibita est plaga » : « Le Seigneur pardonne au monde et retient son châtement ». Pourquoi, ici, cette citation tirée du Livre des Rois (II. XXIV. 25) ? Quelle actualité, vers 1685, justifiait pareille affirmation ? Le récent triomphe de l'Église sur les hérésies ? Ou bien plutôt la proclamation de la miséricordieuse justice divine. Car cette chapelle est destinée à des sépultures. Et ce thème peut à l'évidence servir de lien à ceux qui sont évoqués sur les parois Nord et Sud, la charité et l'espérance.

Le patronage de Saint Charles

Au dessus de l'autel en effet, Le Brun compose une toile en l'honneur de son saint patron, Charles Borromée, à qui était dédiée cette chapelle.

Ce grand saint, mort en 1584 à l'âge de quarante six ans, fut canonisé dès 1610. C'est dire l'extraordinaire vénération dont il fut très vite l'objet, tant sa vie avait été exemplaire. Issu d'une noble et riche famille du Milanais, neveu d'un pape, il est nommé cardinal et archevêque de Milan à 23 ans ! Mais quel personnage ! Conseiller des papes, il participe aux travaux de mise en application des décrets du concile de Trente, qui s'était achevé en 1563.

Il s'attache tout particulièrement à la rédaction du catéchisme et à la réforme du clergé. Il sait se faire aimer de ses fidèles tant sa charité est grande. Tous ses biens sont vendus et distribués aux pauvres. Il vit, au milieu de son palais, dans le plus extrême dénuement, faisant l'admiration de tous. Lorsque, dans l'année 1576, la peste se déclare à Milan, et malgré les injonctions de son entourage, il refuse de s'éloigner des « miasmes de la mort ». Persuadé que les fléaux sont la punition des péchés, il exhorte son peuple à la prière et à la pénitence. « On le



2. L'attentat manqué de saint Charles Borromée (Le Brun).

vit nu-pieds, la corde au cou, les yeux baignés de larmes et continuellement fixés sur un crucifix, assister à trois processions qu'il avait ordonnées... » « Il s'offrait à Dieu comme victime pour les iniquités de son peuple »¹.

C'est exactement la scène que Le Brun a représentée mais il y superpose un autre épisode de la vie du saint (cf. photo n° 2). L'évêque de Milan, en effet, fut la victime d'un attentat perpétré contre lui par les membres dissolus d'une congrégation religieuse qu'il s'attachait à réformer. En plein office, dans le sanctuaire, un tueur vint décharger contre lui une arquebuse.

Mais la balle, miraculeusement, ne put traverser son rochet, cette petite cape qui recouvre les épaules des prélats,

et glissa à terre. Le tableau de Le Brun montre bien le rochet blanc légèrement soulevé, sur l'épaule gauche du prélat, et les quelques filets de sang qui parvinrent jusqu'à terre sous l'œil pétrifié des acolytes.

La mort, entre pudeur et réalisme

En face, c'est le thème de la mort qui est évoqué. L'Église n'a jamais craint d'en permettre la représentation par ses artistes. « Jamais la mort, nous dit Emile Mâle², n'a été revêtue de plus de pudeur qu'au XIII^e siècle » et il rappelle les figures gravées sous les dalles funéraires ou couchées sur leurs tombeaux : « mains jointes, yeux ouverts, ces morts jeunes sont beaux, transfigurés déjà par la vie éternelle. Ces artistes là nous font presque aimer la mort... ». Mais voici qu'à la fin du XIV^e siècle elle se montre soudain dans toute son horreur. Des cadavres nus qui se dessèchent, moitié momies, moitié squelettes, sont figurés sur les tombeaux. C'est l'époque des danses macabres, de l'épouvante et de la décomposition des corps, du rictus de la camarde qui entraîne implacablement riches et pauvres, puissants et humbles dans l'incertitude de l'au-delà.

Cette vision dramatique existe encore au XVII^e siècle : qu'on se remémore la première phrase du sermon sur la mort prononcé au Louvre, en 1662, par Bossuet : « Me sera-t-il permis aujourd'hui d'ouvrir un tombeau devant la cour, et des yeux si délicats ne seront-ils point offensés par un objet si funèbre ? » etc. Mais cette vision est

1. *Histoire de la vie des saints, des pères et des martyrs* composée par une société d'ecclésiastiques et de gens de lettres sous la direction de messieurs les abbés Juste et Caillan, chanoines honoraires.

2. *L'art religieux du XI^e siècle au XVIII^e siècle* éd, A. Colinet 1961.

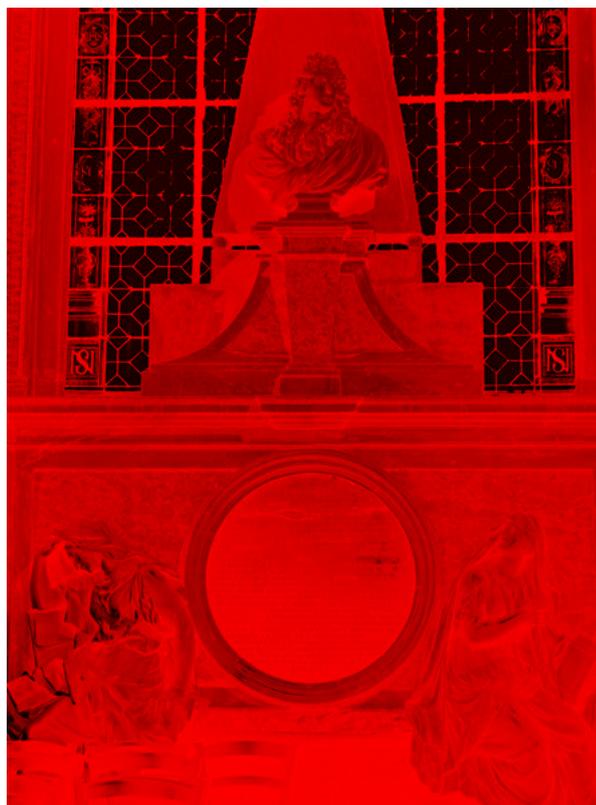
de nouveau tempérée, comme au Moyen Âge, par celle de la Résurrection, par l'espérance. Et cela nous vaudra une série grandiose de grandioses tombeaux. Tout comparables à celui que fit ériger ici Le Brun pour sa mère, Juliette Le Bé, morte en 1668 (cf. Photo n° 3). Il en a tout dessiné, c'est évident. Et c'est à son compagnon le sculpteur Collignon, qu'il confie le soin d'en tailler les motifs. Voyez comment la défunte sort de son tombeau encore couverte de son suaire, mais le regard déjà porté vers la récompense éternelle, au son de la trompette qu'exprime un ange superbe et glorieux. Un crâne, de lourdes tentures et les pleurs de deux angelots près d'une urne funéraire, sont devenus superflus dans la soudaineté de cet instant sublime.

C'est encore la fin dernière qui est évoquée sur la quatrième paroi de la chapelle, celle de la fenêtre que Le Brun a réservée pour sa propre sépulture. (cf. photo n° 4). Est-il l'auteur du monument ? La composition en est superbe, d'un classicisme rigoureux, et bien fait pour la gloire d'un personnage qui la mérite. Mais je dois avouer qu'il m'apparaît quelque peu mondain, et fort peu emprunt de spiritualité. On y voit deux allégories qui pleurent ou regrettent la disparition du défunt. « Il nous a quitté... » semblent-elles soupirer. Ce sont d'un côté la peinture (très reconnaissable aux pinceau compas et fusain, et à la palette rendus inutiles, et qu'elle foule à ses pieds) et de l'autre la piété (beaucoup moins suggestive, quoique fort belle elle aussi).

Cette vogue de l'allégorie, ou représentation figurée d'une idée abstraite, c'est à un certain César Ripa, chevalier italien, qu'on la doit. Il avait fait paraître, au début du xvii^e siècle, un dictionnaire illustré de l'allégorie. Son nom est digne de passer à la postérité, car son ouvrage eut



3. Tombeau de Juliette Le Bé, mère de Charles Le Brun (Le Brun).



4. Tombeau de Charles Le Brun dessiné par Le Brun (?) et exécuté par Coysevox.

un succès immense dans toute la société où il s'imposa pendant près de deux siècles. Tout artiste digne de ce nom se devait d'en posséder un exemplaire alors dans son atelier. Et il est plaisant d'y retrouver le modèle, gravé trait pour trait, de bon nombre des statues qui ornent nos parcs et nos palais.

Un monument funéraire digne du maître qui y repose

Donc, elles encadrent ici, ces allégories, l'épithaphe du maître, admirablement rédigée et gravée, mais très consciencieusement bûchée aux endroits jugés inconvenants par nos révolutionnaires de génie. Et, au dessus, est posé le portrait en buste du défunt. C'est un chef-d'œuvre dû au célèbre Coysevox, comme nos deux allégories sous-jacentes et

comme deux chérubins en larmes, et en plomb doré que les individus précédemment cités s'empressèrent de transformer en balles de fusils. L'on a fort bien fait de poser cette figure, en marbre blanc, contre un obélisque

de marbre noir, afin de la rendre lisible malgré l'inévitable contre-jour créé par le vitrail. Précaution élémentaire que bien des aménageurs de musées, de nos jours, seraient inspirés de prendre.

Je m'en voudrais d'oublier de vous signaler, pour achever cette description, le discret mais sensible hommage de l'artiste à son maître: sur la voûte, dans une coquille à l'entrée de la chapelle, est en effet placé le soleil, emblème de Louis XIV.

Puissent ces quelques lignes réconcilier plusieurs d'entre vous, je le sais, avec les beautés de l'art classique, qu'ils qualifient à tort, et non sans une pointe de dédain, de style jésuite, ou de style Saint Sulpice, lui préférant la pureté romane ou la mystique byzantine, voire le romano byzantin fin de siècle. ❀

Autour d'un colloque

— Abbé Philippe Bourrat —

L'œuvre Saint-François-de-Sales a pris l'heureuse initiative de publier les actes de son colloque organisé à l'Institut St-Pie X en 2007, à l'occasion du 150^e anniversaire de sa fondation par M^{gr} de Ségur, en 1857.

Archiviste de l'Œuvre, M. Daniel Pannier en fut la cheville ouvrière. Ces actes nous permettent de (re) découvrir la grande figure de l'Église du XIX^e siècle que fut M^{gr} Louis-Gaston de Ségur, fils aîné de la Comtesse, auteur de nombreux livres pour la jeunesse.

Un défenseur et un propagateur

Voici comment on pourrait définir l'ardent catholique que fut le prélat français. Dans un siècle de rationalisme où l'illusoire Second Empire de Napoléon III ne fait que favoriser la Révolution¹ tout en soufflant le chaud et le froid sur l'Église, M^{gr} de Ségur théorise, contre-attaque et reconstruit au service de la foi catholique et de la romanité, tant par ses œuvres écrites que par son action pratique d'une envergure impressionnante. Homme de foi, il défendra la papauté et son pouvoir temporel contre les attaques anticléricales et maçonniques. Il applaudit à *Quanta Cura* et au *Syllabus* dans lesquels Pie IX condamne les erreurs modernes du naturalisme, du libéralisme, du matérialisme, du laïcisme et de la liberté religieuse. Monarchiste par raison, il soutiendra le comte de Chambord dans sa tentative de restauration².

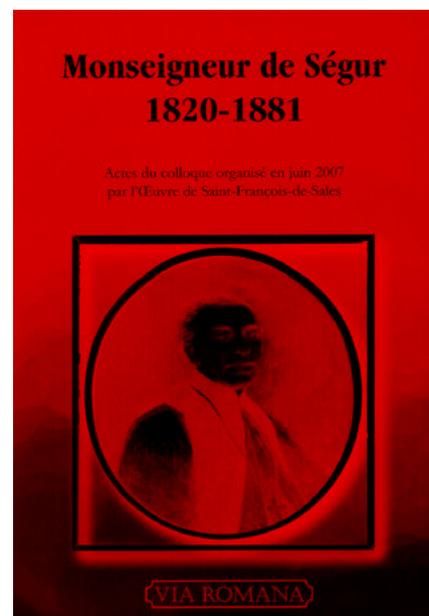
M^{gr} de Ségur fait partie de ceux que l'on a nommés ultramontains. Il préfère le terme de catholique romain, tout simplement. Il croisera le fer avec les gallicans et les catholiques libéraux³ mais ne sera pas non plus épargné

par... Victor Hugo qu'il avait malmené dans l'une de ses brochures⁴. Il appuiera de ses vœux la proclamation du dogme de l'Immaculée Conception et celui de l'infailibilité pontificale⁵. Il sera un ardent propagateur de l'unité romaine autour de la liturgie, un apôtre infatigable de l'Eucharistie et de la dévotion mariale, un ennemi déclaré des idées libérales.

Apôtre de la foi et de la charité

Soucieux des pauvres et des ouvriers comme le montre son *Union des Œuvres ouvrières catholiques*⁶, éducateur et guide spirituel des enfants comme des adultes⁷, M^{gr} de Ségur a tracé la voie aux missionnaires de notre temps. Car le combat doctrinal repose sur des principes philosophiques et théologiques dont on ne peut faire l'économie. Toute l'œuvre de M^{gr} de Ségur tend à répandre la bonne doctrine et à répondre aux objections des hommes modernes. Il y va de la préservation de la foi et ce combat se porte encore de nos jours sur tous les fronts : contre les erreurs et les lois de l'État révolutionnaire et laïc, contre les idées libérales qui triomphent chez les hommes d'Église depuis Vatican II. Mais ce n'est pas qu'un combat d'idées. M^{gr} de Ségur nous apprend à agir dans le même temps par la sainteté personnelle pour ensuite rayonner autour de soi dans la Cité. Il a su fédérer les énergies de ceux que l'on a appelés les « catholiques sociaux » qui ont, bien avant *Rerum novarum* (1891) de Léon XIII, tendu à rechristianiser la classe ouvrière, comme le prouve lumineusement la biographie que vient de publier Antoine Murat, *La Tour du Pin en son temps*⁸. Avec ces autres grandes figures que furent Louis Veuillot⁹, Dom Guéranger¹⁰ ou le Cardinal Pie, M^{gr} de Ségur illumine un demi-siècle d'hommes de foi. Et

c'est bien en vérité qu'il pouvait faire sien la phrase de saint Paul « J'ai combattu le bon combat, j'ai conservé la foi » devise qu'il a laissée à l'Œuvre de St-François-de-Sales¹¹. Elle constitue pour nous tous comme une incitation à prendre le relais d'un combat pour l'Église et pour la foi dans lequel



s'est illustré, depuis, un autre évêque, M^{gr} Lefebvre, dont l'œuvre providentielle s'est aussi résumée par des mots de saint Paul : « J'ai transmis ce que j'ai reçu ». A chaque siècle Dieu donne ses valeureux défenseurs. Encore faut-il les connaître pour suivre leurs pas. Les Actes du colloque sur M^{gr} de Ségur nous y invitent.

Monseigneur de Ségur 1820-1881.
Actes du colloque organisé en juin 2007 par l'Œuvre de Saint-François-de-Sales, Via Romana – mai 2008 – 198 pages – 22 €

1. Cf. intervention de M. Thierry Buron
2. Cf. intervention de M^o Bouscau
3. Cf. intervention de M. Daniel Pannier
4. Cf. intervention de M. Alain Lanavère
5. Cf. intervention de M. l'abbé Christian Thouvenot
6. Cf. intervention de M. Daniel Pannier
7. Cf. intervention de M. Denis Duverger
8. Edition Via Romana, avril 2008
9. Cf. intervention de Benoît Le Roux
10. Cf. intervention de Dom Louis Soltner de Solesmes
11. Cf. Introduction de Michel De Jaeghere

Chronique d'un massacre organisé

— Abbé Denis Puga —

L'historien n'ignore pas que presque toutes les périodes de rapide mutation ont connu leurs terribles massacres qui endeuillent bien souvent jusqu'aux plus belles pages de l'histoire des hommes.

Mais les massacres de septembre 1792 constituent un moment très spécial dans l'émergence de la nouvelle société issue des Lumières du XVIII^e siècle ; ils ne constituent pas des journées révolutionnaires classiques. C'est ce que Monsieur l'abbé Nicolas Portail, prêtre de la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X, expose dans son dernier ouvrage consacré entièrement à cette sombre page de l'histoire de notre pays. Son livre *Les massacres de septembre 1792*, qui réunit plusieurs articles consacrés à la question en 2002, analyse, de façon tout à la fois fort détaillée et passionnante, les semaines qui suivirent le renversement de la Monarchie et constituèrent un tournant décisif dans le processus de la Révolution Française.

Certes dans cet opuscule, bref mais dense, l'auteur relate avec beaucoup de précisions le déroulement, heure par heure et cartes à l'appui, de ces terribles journées qui ensanglantèrent tout spécialement Paris. Le lecteur pourra d'ailleurs découvrir dans cette partie un certain nombre de détails historiques tout à fait étonnants et rarement rapportés dans l'historiographie officielle. Mais, et c'est ce qui fait l'intérêt central de l'étude, M. l'abbé Portail, dans une seconde partie, analyse les ressorts de la stratégie de quelques hommes-clefs de la Révolution qui ont manipulé les masses populaires

de façon à faire croire que ces massacres ne constituaient qu'un simple « dommage collatéral » causé par une foule toujours excessive dans ces débordements.

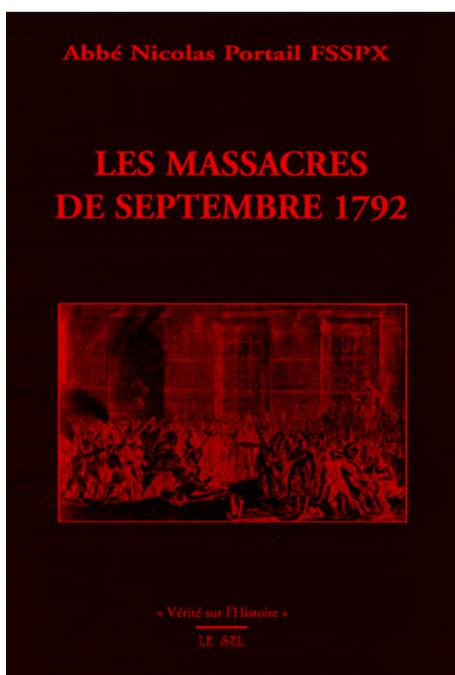
On connaît l'affirmation de Danton, alors ministre de la « Justice » d'une république en gestation, « le massacre ; c'est moi qui l'ai fait ; il fallait mettre une rivière de sang entre les parisiens et les émigrés ». Rapporté dans ses mémoires par le roi Louis-Philippe, ce mot, en supposant qu'il soit historique, traduit bien en tout état de cause, ce que le lecteur conclura en refermant ce livre : c'est un fossé infranchissable qu'il fallait établir entre l'ordre chrétien qu'on venait de renverser et un nouvel ordre révolutionnaire que l'on voulait définitif. Ce fossé fut rempli du sang de victimes innocentes dont certaines furent évêques, et beaucoup d'autres prêtres, mais dont l'ensemble représentait les diverses composantes de la société ; car c'est elle qu'il fallait terroriser...

Le lecteur du *Chardonnet* sera particulièrement intéressé par le passage du livre de M. l'abbé Portail qui relate la journée du 3 septembre qui vit l'assassinat de Joseph Marie Gros,

curé non jureur de la Paroisse de Saint-Nicolas-du-Chardonnet. Celui que certains appelaient alors le nouveau saint Vincent de Paul fut défenestré et achevé à coup de gourdin par des émeutiers bien payés et copieusement enivrés. L'événement se déroula au petit matin dans les locaux de la prison Saint Firmin, ancien séminaire des lazaristes transformé pour l'occasion en maison d'arrêt. Cette prison se situait sur le territoire de la paroisse dans le prolongement de l'actuelle rue Saint Victor au 4 de la rue des Ecoles (qui n'existait pas encore). C'est donc à moins de cent mètres de notre église tant aimée que Joseph Marie Gros et près d'une centaine de ses confrères ont versé leur sang pour cette même foi que nous défendons. Ils ont été béatifiés par le Pape Pie XI en 1926. En

conclusion, nous ne pouvons que recommander cet opuscule qui sera d'une lecture aisée et captivante pour tous les amis de la Vérité sur l'Histoire.

Les massacres de septembre 1792 - Abbé Nicolas Portail
- Collection « Vérité sur l'Histoire » - Editions du Sel,
Avrillé ; 2008 - 120 pages - 12 euros



Remerciements

M. l'abbé Xavier Beauvais adresse ses plus sincères remerciements pour les nombreux témoignages de reconnaissance et les cadeaux offerts à l'occasion de son jubilé sacerdotal (cf. la photo du tableau offert p. 14). Il se rendra en Terre Sainte durant le printemps 2009 où il ne manquera pas de prier pour tous ses paroissiens.

Avis de recherche...

Maison de retraite catholique de la Tradition pour personnes âgées (à 1 heure de Paris) recherche une maîtresse de maison et 2 aides soignantes diplômées. Tél. 02 37 62 81 00.

Catalogue des Editions de la Procure Saint-Nicolas

Toutes nos éditions sont belles et de qualité professionnelle

LIVRES

- « Nous Voulons Dieu » 10^e anniversaire de la Libération de Saint-Nicolas le 27 février 1977, témoignages des acteurs des premiers jours, 2 €
- Plaquette de la visite guidée de l'église Saint-Nicolas du Chardonnet, brochure en couleurs : 2 €
- Photos d'Archives, 14 cartes postales anciennes de l'Eglise, le carnet : 2 €

VHS

- La Grand-Messe à Saint-Nicolas, SECAM: 5 €, 10 € pour 3 exemplaires
- La Grand-Messe à Saint-Nicolas, PAL: 5 €

DVD

- La Grand-Messe à Saint-Nicolas (menu de 4 langues : français, espagnol, allemand, anglais) 1 DVD 12 €,
- Saint Nicolas trente ans après, 1 DVD : 15 €

CD

- Ils l'ont découronné, conférences de M^{sr} Lefebvre, 1 cd : 10 €
- Sermons historiques, les grands sermons de M^{sr} Marcel Lefebvre, 1 cd : 10 €
- Le Christ-Roi face à l'apostasie, colloque IUSPX 10 déc. 2005, 1 cd : 10 €
- Rome et la FSSPX, conférence de M^{sr} B. Fellay à St-Nicolas 11 décembre 2006, les 2 cd : 12 €
- Neuvaine à ND de Lourdes à St-Nicolas, février 2008, 1 cd : 10 €
- Concert spirituel à Saint-Nicolas, (Monteverdi, Heinen), mai 2005, 1 cd : 14 €
- La Nuit de Noël à Saint-Nicolas, décembre 2005, 1 cd : 14 €
- La messe de Sainte Cécile, (J. Haydn, chœur de St Nicolas, orchestre Janua Cæli, Direction abbé B. Lorber) concert du 25 février 2006, 1 cd : 14 €
- Concert spirituel à Saint-Nicolas, (J. C de Mondeville, D. Buxtehude, J. Haydn, J. D. Heinen), juillet 2006, 1 cd : 14 €
- Membra Jesu Christi, (Dietrich, Buxtehude, Chorale Stella Maris, Bruxelles), 1 cd : 14 €
- Le Grand orgue de Saint-Nicolas du Chardonnet, 1 cd : 14 €
- Polyphonie sacrée, (Ensemble St Bellarmin), les 2 cd : 18 €



- Concert spirituel 2007, (Vivaldi), 1 cd : 14 €
- Concert spirituel 2007, (Zelenka, Hasse, Galuppi), 1 cd : 15 €
- Messe Pontificale des 30 ans de Saint-Nicolas, février 2007, 1 cd : 12 €
- Messe Pontificale à Saint Nicolas, (ensemble instrumental Janua Cæli) confirmations, 14 mai 2006, 2 cd : 18 €
- Conférence de carême 2006, « Le Père Emmanuel », RP Antoine, capucin. 1 cd : 10 €
- Conférence de carême 2007, « Les sept paroles du Christ en Croix », RP Jean-Dominique op. 1 cd : 10 €
- Conférences de carême 2008, « Je crois au péché originel », abbé François Knittel FSSPX, 1 cd : 10 €

CASSETTES

Sur commande, en précisant bien la date et le nom du prédicateur :

- Sermons : dimanches, fêtes, et événements depuis 1987, 1 audiocassette : 5 € plus port
- Cours de Doctrine approfondie : Abbé Chautard, en 84 cassettes, 6 € par cassette plus port.
- La Grand-Messe à St-Nicolas, sermons de M^{sr} Ducaud Bourget, conférences, sermons de carême (4 à 7 audio cassettes) et méditations du Vendredi Saint depuis 1987 : 7 € par cassette plus port.

Procure Saint-Nicolas – 23, rue des Bernardins – 75005 Paris

Tous en chœur

Le **Chœur de St Nicolas**, la chorale polyphonique de notre paroisse (qui accompagne tout au long de l'année la plupart des grand-messes du dimanche, les fêtes, les messes pontificales avec

orchestre et les concerts) recrute des voix dans tous les pupitres mais manque particulièrement de voix d'hommes (ténors et basses) afin de maintenir la diversité, la richesse de son répertoire et la qualité de ses interprétations. Aussi, nous faisons appel à vous, chers fidèles, pour venir nous

rejoindre ou inciter vos amis à le faire, sachant qu'il est demandé pour rentrer dans le **Chœur de St Nicolas** de bonnes notions de solfège. Les répétitions ont lieu tous les jeudis de 19h45 à 21h45. Visitez le site internet du **Chœur de St Nicolas** : <http://csndc.free.fr>

Eloge de la potiche

M. Jean Dutourd

de l'Académie française le 18 octobre 1989

Mesdames et Messieurs,

Lorsque vous m'avez fait l'honneur de me prendre pour président, j'ai dit à M. Lacant et à Mme Level, que vous aviez chargés de me transmettre la proposition que j'acceptais avec joie, bien sûr, mais à une condition : c'est que je ne serais jamais rien d'autre qu'une potiche. En effet, le rôle de potiche est le seul que je sache tenir avec aisance, avec dignité, avec plaisir pour moi et sans inconvénient pour les personnes qui m'ont élu. On m'objectera que la potiche est un objet décoratif et que je n'en suis peut-être pas un. C'est vrai, mais j'ai la qualité primordiale de la potiche, qui est, lorsqu'on l'a posée sur une cheminée ou une commode, de ne pas bouger, de rester là sans souci des modes, des années qui passent, des théories qui changent et des braillards qui animent les soirées avec leurs paradoxes. La potiche est rassurante et tranquille. Elle incarne la stabilité du monde. Il arrive même, quelquefois, qu'on l'agrémente d'un bouquet de fleurs. Bref, la potiche, selon moi, est le symbole d'une haute civilisation, et voilà pourquoi, quand par hasard on m'offre une présidence, je proclame avec force mon potichisme ou ma poticité. Je vous prie de noter enfin qu'une des vertus les plus éminentes de la potiche est de ne point parler, sauf dans des occasions extraordinaires, comme aujourd'hui. Elle est incapable d'improviser deux phrases qui se suivent : il lui faut un papier qu'elle lit sans en changer une virgule, ainsi que vous pouvez le constater.

Il n'est pas fatal qu'une potiche soit en faïence ou en porcelaine. Elle peut très bien être en fer ou en bronze, donc très lourde, difficile à déplacer, impossible à briser. C'est évidemment une potiche de cette sorte que je m'efforcerai d'être, moyennant quoi j'ose espérer que vous n'aurez pas trop à vous plaindre de votre choix. Je pense en effet qu'il n'est pas très important, à l'époque où nous vivons, d'être actif, d'être remuant, d'avoir des idées et des initiatives, de réformer, « d'aller de l'avant » comme disent les politiciens.

Du reste, cette expression « aller de l'avant », que j'entends plusieurs fois par semaine depuis mon enfance, m'a toujours intrigué. J'ai fini par penser qu'elle ne signifie rien du tout, et qu'on pourrait aussi bien s'en servir quand on se rencontre : « Comment allez-vous ? – Je vais de l'avant ». Non, il ne me semble pas important de remuer et d'avoir des idées. Cela me semblerait même plutôt nuisible. Les sociétés ne se portent bien que si elles marchent lentement, avec de longues périodes de repos pendant lesquelles on digère ce que l'on a mangé un peu trop vite. « *Natura non facit saltus* » - les sociétés ne doivent pas davantage faire de saut que la nature, car elles sont des choses naturelles, elles aussi, ou le sont devenues à l'ancienneté.

Pardonnez-moi un peu de fatuité : je trouve qu'une potiche ne dépare pas un vieux paysage. Elle y est tout à fait à sa place. Je n'irai pas jusqu'à dire qu'elle en est le suprême

ornement, mais elle peut, à force d'immobilité et de mutisme, communiquer une espèce de prudence à ce qui l'entoure, et éviter ainsi de ces secousses dont on ne manque jamais, hélas de se repentir après que l'amusement est passé.

Mesdames et messieurs, le message que votre potiche neuve désire vous adresser ne vous surprendra ni ne vous révoltera. Ce message est : persévérez dans votre être. Autrement dit, ne cédez sur rien ayant trait à la langue française, faites le ménage sans arrêt des diverses ordures langagières que l'on nous déverse à longueur de journée dans les oreilles, ou que l'on met sous nos yeux, faites un rempart de votre corps à l'imparfait du subjonctif, à l'accord des participes, aux consonnes doubles, aux *H* aspirés, et aux accents circonflexes. L'accent circonflexe, j'ose le dire, c'est la France ! Empêchez qu'on assassine Diderot, qu'on assassine Balzac, qu'on assassine Hugo, qu'on assassine Montherlant et Marcel Aymé, et même qu'on m'assassine moi, pauvre potiche qui s'échine depuis quarante ans et plus à écrire sans faute de grammaire ou d'orthographe. L'assassinat d'une langue, c'est l'assassinat d'une littérature et, en l'occurrence, de la plus glorieuse du monde.

Le français est compliqué ; l'orthographe française est compliquée, et c'est très bien ainsi. Complication égale civilisation. Simplification égale barbarie. Il n'y a que les choses compliquées qui durent, et surtout il n'y a que les choses compliquées que les hommes aiment. Les hommes veulent souffrir, ils veulent être contraints à accomplir des actions difficiles et qu'ils présument au-dessus de leurs forces. Ils veulent qu'on leur assigne des devoirs et non pas qu'on les flatte avec leurs droits. D'ailleurs, s'il est un enseignement de l'histoire, c'est bien celui-là. Les seuls gouvernements qui laissent des souvenirs heureux ou lumineux dans l'âme des peuples sont ceux qui ont beaucoup demandé, et non

ceux qui ont beaucoup donné. Il est étrange que pas un des hommes d'Etat de l'Occident, depuis vingt ou trente ans, n'ait l'air de comprendre cela. Ils font tout le contraire ; ils accordent n'importe quoi, ils croient qu'on les aimera parce qu'ils sont faciles. Moyennant quoi, tout va mal, car un homme d'Etat facile est comme une femme facile : il pourrait le peuple qui est en ménage avec lui, il le rend méchant, paresseux, lâche, ce qui le prépare à la pauvreté et à l'esclavage.

La facilité, à l'égard des personnes ou des institutions, c'est le mépris. Les ministres démagogues qui n'exigent jamais d'efforts de ceux qu'ils prétendent gouverner les méprisent et ils ne les aiment pas. Aimer et respecter, c'est avoir des exigences folles et tatillonnes, c'est désirer la perfection, c'est être sans arrêt sur le dos de quelqu'un pour le rendre meilleur qu'il n'est. Je crois, mesdames et messieurs, que c'est de ce respect et de cet amour que notre association est animée. Notre désir est que les Français ne perdent pas leur langue, c'est-à-dire ne perdent

pas leur âme. Avec une pareille aspiration, on ne saurait être facile, de cette agréable facilité qui mène le monde au bain.

Voilà une bien longue harangue pour une potiche. Pardonnez-la-moi. Je ne vous en infligerai pas d'autre de sitôt, soyez-en assurés. Laissez-moi vous dire cependant, pour finir, qu'il arrive que les potiches ne soient pas vides. En fouillant dans leurs flancs, on trouve parfois des pensées que quelqu'un y a jetées en passant. Celle-ci, par exemple, de Rivarol que Voltaire appelait « le Français par excellence », et qui mérite bien d'être un de nos saints patrons : « la meilleure loi n'est pas la plus juste, mais la plus stable ». Rivarol entendait par là qu'une convention qui dure vaut mieux qu'une raison qui se contredit tous les dix ans. De même, la meilleure langue n'est pas la plus simple, c'est-à-dire la plus pauvre, mais la plus ancienne, la plus chargée de souvenirs et de poésie, pleine de détails uniques et d'absurdités charmantes. La nôtre, qu'il faut aimer comme une personne, comme une mère. ✨

CARNET PAROISSIAL

Ont été régénérés de l'eau du baptême

- Marcellin Le COURTOIS du MANOIR 12 juillet
- Alexandre METTELET-AUDEBERT 13 juillet
- Mathilde de BEAUNAY 19 juillet
- Julie DUBREUIL 2 août
- Manon CASTELLAN 15 août
- Gabrielle LAJOINIE 6 septembre
- Laetitia PUGA 13 septembre
- Sophie BOURCIER de CARBON 13 septembre

Ont contracté mariage devant l'Eglise

- Victor de Lattaignant de LEDINGHEN Avec Marie-Françoise BOUCHACOURT 26 juillet

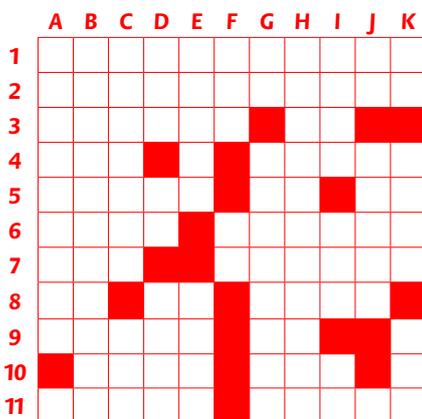
Ont été honorés de la sépulture ecclésiastique

- Raymond de MAISTRE, 94 ans 7 mai
- Marguerite LADOUX, 86 ans 30 juin
- Georges REVERDITO, 87 ans 30 juin
- Colette PICHOL, 84 ans 10 juillet
- Jacques BARBE, 82 ans 11 août
- Christiane PETIT, 73 ans 21 août
- Michèle du FRESNE de BEAUCOURT, 64 ans 28 août
- Anne-Marie LECOMTE, 96 ans 29 août
- Jean-Henri HENAULT, 76 ans 5 septembre
- Christiane BRIERE, 79 ans 11 septembre



MOTS CROISÉS - Problème N° 10-08

par Cecilia DEM



DÉFINITIONS

HORIZONTALEMENT

- 1) Même d'Allemagne, c'est une pantoufle.
- 2) Allant... tel un certain Linné.
- 3) Martyre cappadocienne - Saisi d'une impulsion.
- 4) Même ainsi, il faut s'en acquitter - Pleuvent en ce moment comme à Gravelotte! - Botaniste néerlandais du siècle passé.
- 5) Toujours aussi

lent - À toi. 6) Une importante toute petite - Là aussi vivent des « Ch'tis ». 7) Carrosse ou trottinette, ils vous l'équipent (sigle) - Un peu le nombril d'une commune. 8) Ah mais! - Considéré comme le fondateur de l'histoire de l'art médiéval religieux (initiales) - L'une des plus touchantes héroïnes de Thomas Hardy. 9) Doublé, se cultive aux Comores - Bon, mal... il faut le passer tel qu'il est. 10) Ses coulées ne sont pas rafraîchissantes - Varie (un peu!) le choix télévisuel. 11) Pneumatique, hydraulique ou télescopique, c'en est toujours un - « Bar-des » grecs.

VERTICALEMENT

- A) Petite cité poitevine très «européenne»: sa pierre constitue le pont de Maastricht.
- B) Illumine d'orange nos jardins.
- C) Propre ou figurée, bien peu productive!
- D) Actualités américaines ou...namibiennes (sigle) - Écrivain anticlérical du XIX^e (Initiales) - Faire chorus
- E) Pour y jouer, il en faut quatre - Mutuelle réservée à une catégorie de privilégiés.
- F) Période géologique - Plutôt... du matin.
- G) Unité de longueur non utilisée dans les épreuves de course aux derniers JO, et pour-

tant... - Exprime le peu de cas que vous inspire un propos. H) Meknès l'est. I) On les «prend» beaucoup l'été - Sera-t-elle aussi victime des OGM? - Abréviation pour certains travaux scolaires. J) Plus inattendue que l'autoroute - Épousent souvent la forme des objets que l'on y range. K) Ajoute ou lie - Fragile comme un... - Pour appeler à l'aide.

SOLUTIONS du N° 07 - 08

HORIZONTALEMENT:

- 1. MERVEILLEUX. 2. AMÉRICANISÉ. 3. NB (Nota Bene) - ADONIS. 4. GALI - NI - EDO. 5. ÔRE - RÉE - N.E.P. (Nouvelle Politique Économique). 6. NCO (Onc) - RAS. 7. NANA - SERTÃO. 8. ED (Éden) - ERUSSELB (Blessure). 9. AÉRIEN - ÎLE. 10. URGO - NAINES. 11. XE (Ex) - USAGE.

VERTICALEMENT:

- A. MANGONNEAUX. B. EMBARCADERE. C. RE - LEON - RG. D. VRAI - AEIOU. E. EID (DIE) - RE. F. ICONE - SUNNA. G. LANIERES - AG (Assemblée Générale). H. LNI (Lin) - ARS - I.E. (Id Est) I. EISENSTEIN. J. US - DÉ - ALLÉE. K. XENOPHOBES



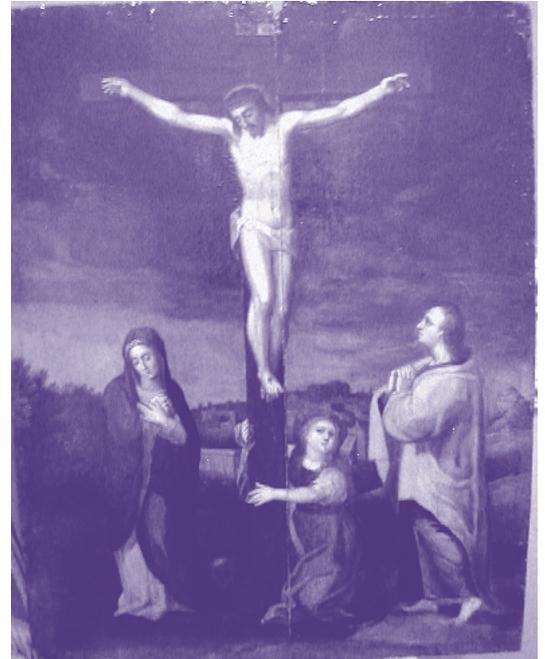
**La vie
de la
paroisse
en images**



**Les communions
solennelles en
juin dernier**



**La remise du
tableau de la
crucifixion**

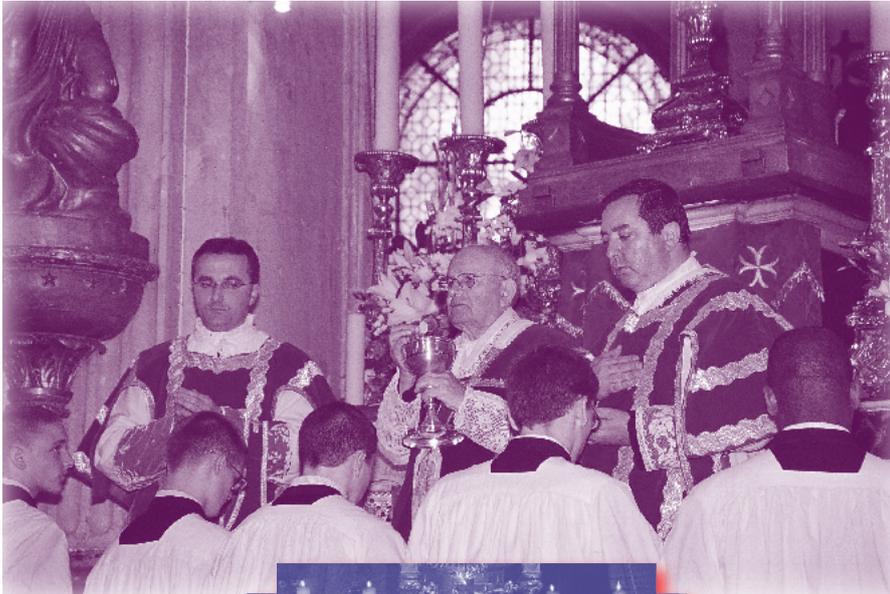


**Tableau
(école flamande
du XVII^e siècle)
offert à M. l'abbé
Xavier Beauvais en
l'honneur de ses 25
ans de sacerdoce.**

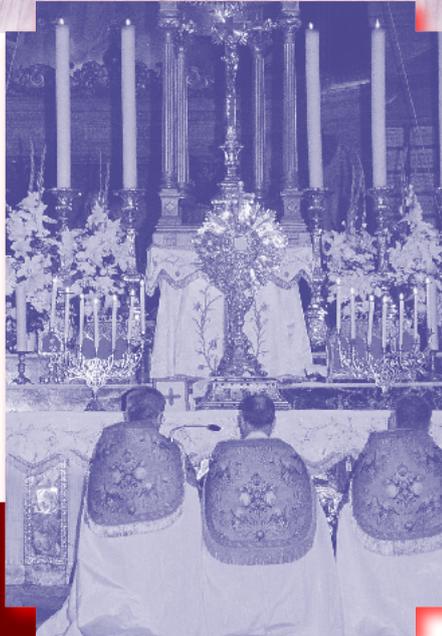


**Fin de la messe du jubilé
de Monsieur le Curé
entouré de ses parents**

Église Saint-Nicolas du Chardonnet
23, rue des Bernardins — 75005 Paris
Téléphone 01 44 27 07 90 — Fax 01 43 25 14 26
E-mail : stnicolasduchardonnet@free.fr
www.stnicolas-chardonnet.net
Directeur de la publication :
Abbé Xavier Beauvais
Composition : www.actuance.eu
Impr. Ferrey, 22 rue Barbès — 92100 Montrouge
ISSN 0985.1526 — Tirage : 2300 ex.
CPPAP N° 0311G87731 jusqu'au 31.03.2011



Messe des soixante ans de sacerdoce du Père Avril. Magnificat!



La procession habituelle du 15 août suivie...

... du salut avec un nouvel et magnifique ostensorio d'un mètre de haut!

**Conférences du lundi
DE L'INSTITUT UNIVERSITAIRE
SAINT-PIE X**

21, rue du Cherche-Midi - 75006 PARIS
www.uispx.com
(métro : Sèvres-Babylone ou St-Sulpice)

Prochaines conférences
(le lundi de 19h à 20h30)

13 octobre 2008

**Le Colonel de La Tour du
Pin et la doctrine sociale
de l'Eglise**

Hommage à Antoine Murat
(1908-2008) à l'occasion de
la parution du dernier
ouvrage de M^e Murat:
La Tour du Pin en son temps.
par Michel Fromentoux

20 octobre 2008

**Les martyrs de
septembre 1792**

par M. l'abbé Nicolas Portail

Entrée : 5 € (étudiants : 2 €)



**Journées
de la
TRADITION**

Rassemblement des œuvres catholiques

**11 et 12
octobre 2008**

Forum des métiers
Communautés religieuses
Ecoles - Associations
Cercles et mouvements
Artisans - Livres et revues
Dédicaces d'écrivains

**Dimanche,
messe à 10 h 30**

Garderie d'enfants
Restauration
Participation aux frais

**Domaine de Grand'Maisons
78450 Villepreux**

association catholique BP 125 - 92483 Suresnes Cedex

ACTIVITÉS DE LA PAROISSE

Vendredi 3 octobre

+ de 18h00 à 20h00: reprise des consultations notariales gratuites en salle des catéchismes.

Dimanche 5 octobre

+ 10h30: messe de rentrée du groupe scout Saint-François Xavier et quête sur le parvis pour le groupe scout.

Lundi 6 octobre

+ Rentrée universitaire de l'I.U.S.P.X.

Lundi 6 et mardi 7 octobre

+ Croisade du rosaire.

Mardi 7 octobre

+ 20h00: reprise des cours de doctrine approfondie en salle des catéchismes avec Monsieur l'abbé Chautard.

Mercredi 8 octobre

+ 15h00: réunion de rentrée de la croisade eucharistique avec Monsieur l'abbé Puga.

+ 18h30: reprise des messes des étudiants.

+ A l'issue de la messe: réunion de rentrée en salle des catéchismes pour tous les étudiants suivie d'un apéritif.

Vendredi 10 octobre

+ 19h15: reprise du chapelet des hommes.

Samedi 11 octobre

+ à 7h00: départ en car pour le pèlerinage à Lisieux, retour à 20h00. Inscriptions à Saint-Nicolas (28 €).

+ 16h00: messe des catéchismes.

+ 17h00: réunion du service liturgique.

Samedi 11 et dimanche 12 octobre

+ Journées de la Tradition à Villepreux (voir encart).

Lundi 13 octobre

+ A partir de la messe de 18h30: réunion du Tiers-Ordre de la F.S.S.P.X.

Mercredi 15 octobre

+ 19h30: réunion de la conférence Saint-Vincent de Paul.

Vendredi 17 octobre

+ de 18h00 à 20h00: consultations juridiques gratuites en salle des catéchismes.

Dimanche 19 octobre

+ Quête sur le parvis pour les missions. M. l'abbé Karl Stehlin, supérieur de la Fraternité pour les pays de l'Est, prêchera à toutes les messes.

Pèlerinage à Lourdes

pour le Christ-Roi train spécial!

du 25 au 27 Octobre 2008

- avec accompagnement des malades
- sous la direction des prêtres de la Fraternité Saint-Pie X dès l'accès au train

FORMULE 1:

place assise adulte: 132 €
Enfant de moins de 12 ans: 72 €

FORMULE 2:

Aller en couchette et retour en place assise. Adulte: 142 €
Enfant de moins de 12 ans: 77 €

FORMULE 3:

voiture ambulance pour les malades.
Couchette adaptée: 172 €

Les réductions SNCF (familles nombreuses et Senior) sont appliquées sur présentation de la carte SNCF.



Vendredi 24

21h00: départ de Paris-Austerlitz

Samedi 25

14h00: Rassemblement à la Vierge Couronnée –
14h30: Chemin de croix –
16h30: Messe solennelle –
20h00: Procession aux flambeaux

Dimanche 26

9h00: Grand-Messe
14h30: Vêpres et procession
20h00: Adoration nocturne

Lundi 27

9h00: Messe solennelle et adieu à la Grotte - Départ du train pour Paris vers 20h

HEBERGEMENT (+ 2 pensions complètes et 1 petit déjeuner):

Hôtel 3*** 92 € en chambre double

Inscriptions au Secrétariat de Saint-Nicolas : 01 44 27 07 90.

+ de 12h00 à 13h30: commande et vente de photos de l'année 2008 (salle des catéchismes).

Mardi 21 octobre
+ 19h15: réunion du chapitre de l'ordre des chevaliers de Notre-Dame.

Samedi 25 au 27 octobre
+ Pèlerinage du Christ-Roi à Lourdes. Pour ceux qui sont inscrits au train spécial, départ vendredi 24 octobre

vers 21h00.

Samedi 1^{er} novembre
+ Fête de la Toussaint (fête d'obligation en France).

Dimanche 2 novembre
+ La messe de 10h30, célébrée pour le repos de l'âme de Jean-Marie Cavrot sera chantée par une chorale de Calgary (Canada).

BULLETIN D'ABONNEMENT

Simple: 22 euros De soutien: 30 euros

M., Mme, Mlle.....

Adresse.....

Code postal..... Ville.....

Chèque à l'ordre: **LE CHARDONNET** — A expédier à M. Eric Brunet, LE CHARDONNET 23, rue des Bernardins — 75005 Paris

Veillez préciser, en retournant votre bulletin, s'il s'agit d'un nouvel abonnement ou d'un renouvellement. Dans ce dernier cas, indiquez votre numéro d'abonné. (Ne nous tenez pas rigueur de recevoir éventuellement une relance superflue...)